

Rising d'Aakash Odedra

« Point de vue » de Michèle Métoudi

Ici, Aakash Odedra propose quatre solos (1h15) : *Nritta*, *In the shadow of a man*, *Cut*, *Constellation*.

Au cours du spectacle, A. Odedra explore quatre univers poétiques radicalement différents, toujours avec la même sensibilité, toujours avec la même justesse.

C'est surprenant et magnifique.

Ce jeune homme, né en Angleterre et d'origine africaine et indienne, a été formé à la danse indienne (au Kathak et au Bharata Natyam) et à la danse contemporaine (son mentor a été Russel Maliphant).

Nritta

Chorégraphie et musique : Aakash Odedra



Nritta, la première pièce qu'il donne, est son œuvre. Il en a composé la musique, il en a écrit la chorégraphie, il l'interprète.

La musique est jouée sur des instruments traditionnels. Indienne, plutôt monocorde, elle offre peu de relief à mes oreilles occidentales. La chorégraphie s'accroche à des nuances, elle les marque et les amplifie : du coup, je saisis des variations que je n'aurais pas entendues dans un autre contexte.

Le danseur évolue souvent pieds à plat, il parcourt le plateau aussi imperceptiblement que rapidement, le buste droit, imperturbable. Il saute, il claqué des pieds puissamment, en

faisant résonner le plateau. Il tournoie sur lui-même et tournoie encore.

Ses chemins dentelés et ses vastes cercles de bras ainsi que les deux positions-clefs de ses mains (jointes sur la poitrine, doigts vers le haut ou tendues en imploration vers le ciel) donnent l'impression que sa danse est arabesque et prière. La souplesse de ses évolutions, ses déplacements - qu'ils soient glissés à mille pas minuscules ou plus larges, pieds ouverts et genoux légèrement fléchis - comme ses tours (tourbillons ?) nombreux et enchaînés, le laissent dans un état de corps tout à fait tranquille. Il semble que ses changements de directions, ses nombreuses figures et la vitesse de leur exécution ne l'affectent pas : une grâce, une légèreté et un sérieux s'en dégagent.

J'ai eu de bout en bout l'impression que c'était une sorte de connexion terre/ciel qui était dansée, avec simplicité et virtuosité.

S'agissant de danse indienne (mes faibles connaissances expliquent ma naïveté !), j'ai été étonnée que les doigts des mains ne soient pas recourbés en hyper-extension, que les genoux ne soient pas très fléchis, que les pouces de pieds ne soient pas relevés...

In the shadow of man

Chorégraphie : Akram Khan

Lumières : M. Hulls

Musique : Jocelyn Pook



Dans *In the shadow of a man*, chorégraphie d'Akram Khan, le danseur apparaît de dos, pelotonné puis accroupi, il pousse des cris (deux ou trois hurlements séparés de silence) et fait saillir ses omoplates et ses muscles dorsaux au fur et à mesure que la lumière monte et dessine son mouvement.

La suite est rampée, zigzagante, quadrupédique, tapie ou bondissante, debout parfois, mais toujours animale, sauvage. Le danseur est serpent, lézard, volatile ou grand félin.

La gestuelle est précise et souple. Les arrêts sont marqués, les tours (sur demi-pointe contrairement à ceux exécutés sur les talons de *Nritta*) enchaînés et étourdissants.

La bande-son de Jocelyn Pook souligne le propos. Aakash Odreda semble livrer la dimension animale qui est en lui, naturellement, sans artifices. A moins que ce ne soit l'évolution de notre espèce qui soit donnée à voir...



Ce solo très physique, plutôt expressionniste à certains moments, ne laisse pas d'étonner le spectateur qui, l'instant d'avant, avait suivi l'artiste dans un registre expressif et technique radicalement différent.

Cut

Chorégraphie : Russel Maliphant

Lumières : M. Hulls

Musique : A. Cowton



Dans *Cut*, de Russel Maliphant, Aakash Odreda apparaît, caché derrière une lame de lumière (un mur rectangulaire de lumière crue) projetée verticalement, qui trace au sol un segment de droite clair. On le devine à peine.

Son mouvement frôle la lumière, avec précision, de sorte que tour à tour, la ligne de ses épaules, celle d'un ou de ses bras, celle d'un avant-bras ou d'une jambe se dessinent, blanches sur fond noir. Ce sont ces traits de lumière qui composent la danse.

Deux lames, puis trois, puis de nombreuses lames parallèles s'allument. Aakash Oddreda évolue entre elles, il surligne ainsi son corps - par ailleurs quasi invisible - en jouant à leur

frontière. Ses mouvements ou ses tours ultra rapides dans les bandes de nuit sont tels que la lumière découpe des lignes, des courbes et des bribes qui construisent l'espace ; c'est une chorégraphie *d'éclairs de corps* qui passe de l'avant au fond de la scène, un grand tableau qui s'éloigne des spectateurs.

Puis les murs disparaissent, l'un après l'autre, à des rythmes variés ; la danse se rapproche puis se meurt quand la dernière lame de lumière s'éteint.

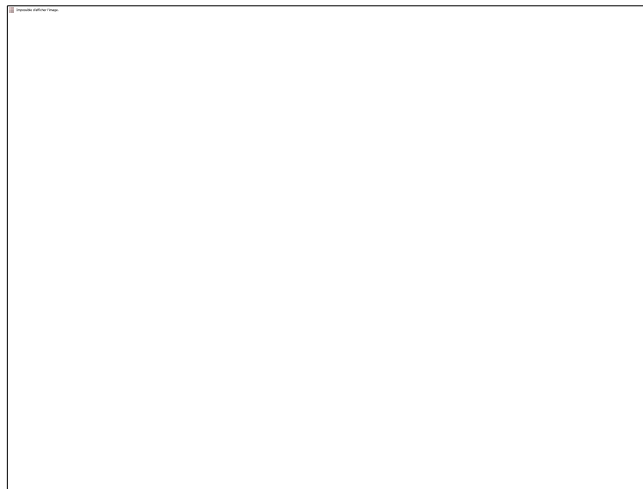
Une danse graphique, s'il en est.

Constellation

Chorégraphie : Sidi Larbi Cherkaoui

Lumières : W. Cessa

Musique : O. Wojciechowska



La dernière pièce, *Constellation* de Sidi Larbi Cherkaoui, commence dans le noir. Les ampoules que le danseur allume, en les caressant chacune à son tour, pendent à des fils plus ou moins longs. Il leur imprime un mouvement de balancé et sa danse prend des chemins de plus en plus compliqués entre ces ballons de lumière douce qui oscillent, frôlant le sol ou la tête du danseur. Il les esquive, il organise son déplacement autour d'elles, il joue avec elles et les ombres qu'elles projettent créent une atmosphère un peu mystérieuse.

Parfois, Aakash Odreda descend au sol : ces courts passages empruntent plus ou moins subrepticement une gestuelle hip-hop.

Comme il les avait allumées, Aakash Odreda éteint progressivement toutes les étoiles de sa constellation, avec ses mêmes gestes précis et fluides en enchaînant ses tours (exécutés sur demi-pointe) ultra rapides. Le son, (une musique d'Olga Wojciechowska) est presque violent, il semble qu'un orage menace, gronde. Le spectateur ne peut pas se laisser bercer, il assiste bien à la naissance et à la mort d'une galaxie.

Dans cette dernière pièce le danseur s'exprime dans un quatrième registre technique, aussi maîtrisé que les trois premiers.
